

Attendre que le feu des incendies de cet été caniculaire s'apaise naturellement sans l'intervention immédiate des sapeurs-pompiers et des canadiens bombardiers d'eau me paraît peu raisonnable, voire incendiaire. Dans ce cas, il est primordial d'agir vite et fort. Dans l'urgence immédiate nous n'avons pas le choix.

Pour nous les humains, il y a aussi des attentes redoutables, redoutables comme celle des verdicts médicaux dans les salles... d'attente. Elles mettent notre tête en feu.

Il est aussi des attentes qui peuvent devenir dangereuses. L'exemple type ce sont les pulsions sexuelles. Très immédiates pour certains hommes prédateurs de chair fraîche qui victimisent les femmes non consentantes. Attendre, c'est savoir mettre à distance nos désirs sexuels. La patience et la sagesse du temps long sont parfois nécessaires. Nous devons prendre exemple sur l'enfant à qui l'on offre 10 bonbons. Il en mange 7 et en garde 3 au prix d'un petit déplaisir dans l'instant présent.

Est-il possible de retrouver les vertus de la patience ? J'en doute. L'émergence d'hommes et de femmes faisant face à leur smartphone jour et nuit, m'effraie. Toujours face à l'écran ils s'interrogent : « Miroir, mon beau miroir réponds-moi, suis-je toujours le plus beau, la plus belle, le plus intelligent, la plus intelligente? ». Tous pressés faisant appel à Narcisse qui ne leur renvoie qu'une image d'eux-mêmes. Tous adeptes du temps numérique et de la formule magique « Je veux, je clique, c'est fait ! » Réponse en quelques milliardièmes de seconde. Le temps court et le désir immédiat triomphent.

Mais à quoi cela sert-il de raccourcir le temps lorsque les datas dévorent tout notre temps, annulent notre réflexion et nous robotisent.

Peu de personnes utilisent le temps long que peut nous procurer l'informatique.

Que faire ? Attendre ? « Oui, mais en attendant quoi? Attendre... » Pour répondre au personnage de *En attendant Godeau* de Samuel Beckett et rester dans l'air du temps, je dirai : de consulter nos smartphones! Continuons à nous nous enfermer sur nous-même.

Michel.